



# En bref...

SNTRS-CGT - 7, rue Guy Môquet, 94800 Villejuif - Tel : 01 49 58 35 85 - Télécopie : 01 49 58 35 33  
Courrier électronique : [sntrscgt@vjf.cnrs.fr](mailto:sntrscgt@vjf.cnrs.fr) - - Site web : <http://sntrscgt.vjf.cnrs.fr>

Numéro 412 du 13 janvier 2016

## La Comue Paris Saclay prise dans ses contradictions !

Les Comue sont des regroupements imposés par le pouvoir politiques sur une base technocratique. Leur finalité est double 1°) Assujettir les recherches et les enseignements au tissu économique régional 2°) Réduire la dépense publique par la mutualisation des emplois et des enseignements. Leur mise en place donne lieu à des luttes de pouvoir. L'enjeu est de taille, la personne et à travers elle l'établissement qui dirige la Comue, a un pouvoir déterminant dans le choix des enseignements, des diplômes, des recherches et de l'attribution des financements. A Toulouse, les membres associés de la Comue se sont plaints de ne pas être destinataires des informations réservées aux seuls membres fondateurs. Plus récemment les présidents de 23 « petites et moyennes » universités ont protesté contre le fait que seule l'université chef du file de la Comue était destinataire du courrier du Ministère. Ils soulignaient que le fait que l'attribution des crédits et des emplois à la Comue était assurée par le chef de file qui est à la fois juge et partie dans cette attribution, posait problème.

Les Comue sont des organisations foncièrement inégalitaires. Elles ont pour modèle les grands groupes capitalistes dans lesquels les gros actionnaires ont voix déterminante au chapitre, les petits actionnaires étant réduits à faire banquette lors de l'assemblée annuelle.

A la Comue Paris Saclay, il y a notamment d'un côté l'université de Paris Sud, celle de Versailles Saint Quentin en Yvelines et de l'autre, des grandes écoles qui sont sous la tutelle du ministère de la défense, notamment Polytechnique, ou de celui de l'économie. Elles n'ont pas l'intention de céder une once de leurs prérogatives à qui que ce soit. Pour preuve, les grandes lignes de la réforme de Polytechnique présentées le 15 décembre, une semaine avant le dépôt de la candidature du projet Idex de la Comue de Paris Saclay par le Ministre de la Défense, en présence de T. Mandon et d'E. Macron, sans que cela ait été discuté au sein de la Comue. Les grandes écoles qui ne veulent pas entendre parler d'université intégrée veulent porter un projet de pôle d'excellence au sein de la Comue, ce qui a mis le feu aux poudres dans le monde académique (Université et CNRS).

Mais le choix n'est pas entre le projet hyper élitiste des écoles d'ingénieurs et celui prétendument plus collégial de l'université intégrée.

Au Conseil d'Administration de la Comue Paris Saclay, les deux universités et le CNRS très largement dominant en nombre de personnels et d'étudiants, ont le même poids que les grandes écoles de taille plus modeste, et tous les EPST membres n'y sont pas représentés. Les départements de recherche et les Schools (*In English that's sounds better* !) en charge de l'enseignement n'ont aucun lien !! Il n'y a toujours pas de projets scientifiques !

Le 21 décembre, un jour avant la date limite, après une réunion au plus haut niveau de l'Etat et intervention auprès des présidents des grandes écoles, le projet d'Idex fut déposé sur la base du projet de l'université intégrée.

Mais rien n'est réglé pour autant. Il y a fort à parier que le fleuron de N Sarkozy et V Pécresse validé par le gouvernement socialiste explose en vol, victime de sa conception technocratique et de ses luttes de pouvoir. Le Conseil des Membres de la Comue qui se tient le 13 janvier risque d'être houleux, si le projet de pôle d'excellence cher à E. Macron et aux grandes écoles revient sur la table...

Villejuif, le 13 janvier 2016